

Deux symboles de la contribution des noirs à la défense du canada : la participation aux rebellions du canada (1837-1839) et à la première guerre mondiale (1914-1918)

Brahima KONE
Université Félix Houphouët-Boigny
Côte d'Ivoire
konebrahima2000@gmail.com

Résumé

Entre 1837 et 1918, les Noirs vivant au Canada avaient contribué à l'effort de guerre ayant impacté significativement à la construction d'une société multiculturelle et d'une armée professionnelle. Entre autres efforts de guerre, nous pouvons citer les guerres du Haut et du Bas Canada entre 1837 et 1839 d'une part, la participation des Noirs canadiens à la Première Guerre mondiale entre 1914 et 1918 d'autre part. Les premiers conflits, notamment ceux du Haut et du Bas Canada étaient caractérisés par des rébellions contre la Couronne britannique et la difficile situation politique dans la colonie. (Richard Foot, Andrew McIntosh, 2019, paragr., 1). Quant à l'effort de guerre lors de la Première Guerre mondiale, les jeunes Canadiens noirs étaient désireux de servir leur pays. À l'époque, cependant, le comportement et les préjugés racistes de plusieurs personnes responsables de l'enrôlement militaire faisaient en sorte qu'il était très pénible pour ces hommes de s'enrôler dans l'Armée canadienne. Toutefois, le caractère patriotique des Noirs canadiens se posant aujourd'hui comme des artisans de la construction d'une armée forte et professionnelle, est-il à mesure d'expliquer les raisons de leur engagement à défendre le Canada entre 1837 et 1918. La présente communication s'attèlera à apporter des éléments de réponse à cet engagement des Noirs canadiens aux chevets de la mère patrie.

Mots clés : Canada, Participation, Première guerre mondiale, Noirs, Rébellions

Two symbols of the contribution of blacks to the defense of Canada: participation in the Canadian rebellions (1837-1839) and the first world war (1914-1918)

Summary

Between 1837 and 1918, Black people living in Canada contributed to the war effort, which had a significant impact on the construction of a multicultural society and a professional army. Among other war efforts, we can cite the wars of Upper and Lower Canada between 1837 and 1839 on the one hand, and the participation of Black Canadians in the First World War between 1914 and 1918 on the other. The first conflicts, notably those in Upper and Lower Canada, were characterized by rebellions against the British Crown and the difficult political situation in the colony¹. (Richard Foot, Andrew McIntosh, 2019). As for the war effort during the First World War, young black Canadians were eager to serve their country. At the time, however, the racist behavior and prejudices of many people responsible for military enlistment made it very difficult for these men to enlist in the Canadian Army. However, the patriotic character of Black Canadians, posing today as architects of the construction of a strong and professional army, is it able to explain the reasons for their commitment to defend Canada between 1837 and 1918. This communication will endeavor to provide elements of response to this commitment of Black Canadians at the bedside of the motherland.

Keywords: Blacks, Canada, First World War, Participation, Rebellions

Introduction

Cette étude est une invite à s'interroger sur l'histoire des noirs vivant dans ce qui est aujourd'hui le Canada depuis le 17^{ème} siècle. Les premiers habitants noirs étaient réduits à l'esclavage, dont Marie-Joseph Angélique, qui aurait tenté de fuir l'esclavage. Elle est condamnée, torturée et pendue à Montréal, QC, le 21 juin 1734. (Cooper A, 2015, paragr,1-2). En 1759, lorsque les forces britanniques faisaient la conquête de la Nouvelle-France, plus de 1000 esclaves d'origine africaine étaient amenés sur le territoire qui deviendra le Canada. Au lendemain de la Révolution américaine (1775-1783), des loyalistes¹ blancs fuyaient les États-Unis et s'installaient dans les provinces de l'Atlantique et les futurs Bas-Canada (Québec) et Haut-Canada (Ontario). Ils étaient avec eux environ 2000 esclaves noirs. Au même moment, environ 3500 Noirs libres émigrés des États-Unis venaient s'installer dans les territoires qui deviendront la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Ils ont acquis leur liberté grâce à leur soutien de la Grande-Bretagne pendant la Révolution américaine. (Tabitha De BRUIN, 2021, paragr., 2). Un tel dévouement laisse apparaître un sentiment d'attachement et d'amour pour le Canada. Ainsi, comment

¹ Les loyalistes étaient des colons américains d'origines ethniques diverses qui ont soutenu la cause britannique lors de la guerre de la Révolution américaine (1775-1783). Des dizaines de milliers de loyalistes ont migré en Amérique du Nord britannique pendant et après la guerre. Cette migration a donné lieu à une importante croissance démographique de la population, et à la création du Haut-Canada et du Nouveau-Brunswick, et elle a eu une lourde influence sur la politique et la culture de ce qui deviendra plus tard le Canada. (Wilson, Bruce G.. « Loyalistes au Canada », in *L'Encyclopédie Canadienne*, Historica Canada. Article publié avril 02, 2009, Dernière modification août 12, 2021.

expliquer ce sentiment d'engagement à défendre le Canada entre 1837 et 1918 ?

Pour répondre à cette question, nous avons eu recours aux sources d'archives pour la réalisation de notre travail. Comme sources, il s'agit essentiellement des sources des Anciens Combattants du Canada et de la Bibliothèque et Archives Canada. Pour ce qui est des Archives des Anciens Combattants du Canada, nous avons obtenu des informations sur le rôle joué par les soldats noirs lors de la rébellion du Haut-Canada (de 1837 à 1839). Quant à la Bibliothèque et Archives Canada, il concerne la volonté des personnes de couleurs de répondre à la mobilisation générale et se faire enrôler sous le drapeau canadien. En guise d'exemple, on a le soldat noir SOME Charlie, né en 1886 à Natal (Afrique). Il s'est enrôlé auprès du 2ème Bataillon de construction le 13 janvier 1917 à Tay, N.S (Canada)².

La méthode chronologique que nous avons adoptée est le résultat du recoupement et de l'analyse des informations contenues dans les documents d'Archives et les articles de revues en lien avec notre sujet d'étude.

² Bibliothèque et Archives Canada, *SOME Charlie (931410)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9149 - 40, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 241681, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=241681>(Document consulté le 02 février 2017 à 17:50)

1. L'action des afro canadiens aux rébellions du Canada (1837-1839)

Dans cette partie, nous aborderons les difficiles conditions de vie, suivi de l'engagement militaire des combattants noirs au Canada entre 1837 et 1839.

1.1. Les difficiles conditions de vie des noirs vivant au Canada

Selon Amadou Ba, environ 50 000 Loyalistes ont traversé la frontière canado-américaine. Parmi eux se trouvaient 5 000 Afro-Américains, qui se sont installés au Haut-Canada et au Bas-Canada, « et ces gens ont apporté leur cœur à l'édification du pays ». Au Canada, se trouvent aussi des personnes d'ascendance africaine qui ont emprunté le réseau du chemin de fer clandestin pour fuir l'esclavage aux États-Unis et retrouver leur liberté. (Louis CHANTALLYA, 2024, paragr., 6). « Entre 30 000 à 40 000 fugitifs ont trouvé refuge en Amérique du Nord britannique [maintenant le Canada] », peut-on lire dans l'Encyclopédie canadienne. (Henry NATASHA, 2023, paragr., 1).

Tout au long de l'histoire du Canada, de nombreux Noirs sont victimes de ségrégation, sont exclus ou n'ont pas droit à l'égalité d'accès à des occasions et à des services, comme l'éducation, l'emploi, le logement, le transport, l'immigration, les soins de santé et les établissements commerciaux. La ségrégation raciale des Noirs au Canada est historiquement renforcée par des lois, des décisions judiciaires et des normes sociales. (Henry NATASHA, 2021, paragr., 1).

L'histoire du droit de vote des Canadiens noirs révèle une évolution en dents de scie. Réduites en esclavage de 1600 à 1834, les Noirs n'ont pas accès au vote durant cette période. Une fois émancipées, elles jouissent des mêmes droits,

libertés et privilèges, y compris le droit de vote, que les sujets britanniques. La discrimination raciale qui règne à l'époque fait cependant souvent obstacle au droit de vote des Canadiens noirs. Les droits et les libertés des femmes noires sont encore plus restreints du fait de leur sexe. (Henry NATASHA, 2016, paragr., 1).

Les Loyalistes noirs déposent une requête pour un peuplement entièrement composé de Noirs au Haut-Canada. En 1794, dix-neuf Noirs libres dans la région de Niagara déposèrent une requête auprès du gouverneur Simcoe : ils demandaient, en échange de leur service militaire durant la guerre entre la Grande-Bretagne et l'Amérique, un lotissement où ils pourraient établir un peuplement composé uniquement de Noirs. La pétition fut rejetée. En 1819, le gouvernement établit Oro Settlement près de Barrie. (L'Encyclopédie canadienne, 2024).

En 1793, le Haut-Canada adopte une loi qui a pour effet de limiter et d'abolir progressivement l'esclavage. Cette loi interdit l'importation de personnes asservies dans la province. L'esclavage est aboli dans la plupart des colonies britanniques, y compris au Canada, en 1834. (Tabitha De BRUIN, 2021, paragr., 4).

1.2. L'engagement militaire des combattants noirs au Canada

Le service militaire des canadiens de race noire remonte à bien avant la confédération. En effet, de nombreux canadiens de race noire peuvent retracer leurs racines familiales à partir des Loyalistes qui ont émigré au Nord dans les années 1780, après la Révolution américaine. On avait offert la liberté et des terres aux esclaves américains s'ils acceptaient de se battre pour la cause britannique et des

milliers saisirent cette occasion pour se faire une nouvelle vie dans l'Amérique du Nord britannique.

Ce service militaire ne s'arrête pas là ; des soldats de race noire ont vu de l'action au cours de la guerre de 1812, en contribuant à défendre le Haut-Canada contre les attaques des américains. Un certain nombre de bénévoles ont été réunis dans la « Company of Coloured Men », qui a joué un rôle important dans la bataille de Queenston Heights. Des membres de la Milice noire ont aussi combattu dans beaucoup d'autres batailles importantes au cours de la guerre, pour aider à repousser les Forces américaines. La participation des Afro-canadiens à la guerre de 1812, est consécutive à la déclaration de guerre des États-Unis contre l'empire britannique le 18 juin 1812. (Herodote.net, 2019, paragr.1).

En effet, le Général américain William Hull³ à la tête d'une troupe envahit le Canada en traversant la rivière de Détroit le 12 juillet 1812. (James H Marsh, 2015, Paragr., 1). Cette occupation du Haut-Canada ne peut que troubler la quiétude des Loyalistes noirs installés dans cette région du

³ William Hull est le gouverneur du territoire du Michigan au début de la guerre. Il est nommé commandant de l'armée du nord-ouest pour les Américains bien qu'ayant peu d'expérience militaire. Il a 59 ans en 1812 et a eu une attaque d'apoplexie un an plus tôt. Comme beaucoup d'autres chefs américains, il pense d'abord que sa mission d'invasion du Haut-Canada sera simple. Ce sentiment change vite. Hull marche à la tête de ses troupes jusqu'à Détroit et envahit ensuite le Canada le 12 juillet 1812. Il recule du côté américain de la rivière après avoir appris la capture de fort Mackinac par les Britanniques. Il abandonne le fort Détroit à Sir Isaac Brock le 16 août 1812 sans consulter ses officiers. Il est fait prisonnier et renvoyé plus tard aux États-Unis. Il est traduit en conseil de guerre en 1814 pour ses actes durant la guerre.

<http://projects.windsorpubliclibrary.com/digi/war1812/contents/introductionf/hullf.htm>

(Document consulté le 04 février 2018 à 17:39)

Canada. Gareth NEWFIELD (2011, paragr.5) illustre cette inquiétude à travers cette assertion :

Vers 1812, le spectre grandissant de l'invasion par les États Unis, sans compter leur plus grande tolérance envers l'esclavage, représentait une menace considérable aux libertés accrues dont jouissaient les Noirs libres ou réduits à l'esclavage, en vertu de la loi britannique. Il les incita ainsi à adhérer à la Milice du Haut-Canada en grand nombre. Des Noirs libres servaient dans la Milice depuis sa création, en 1793.

Dans ce contexte, la formation d'une compagnie indépendante, constituée entièrement d'Afro-canadiens est acceptée par les autorités britanniques en place au Canada.

L'histoire de la formation de cette unité combattante constituée exclusivement de Noirs est liée à l'engagement personnel de Richard PIERPOINT⁴.

Pour Phillip A., BUCKNER, (2019, paragr., 14), le 8 décembre 1837, quelque 1 000 volontaires fidèles au gouvernement chassent le reste des rebelles de la taverne Montgomery. Les forces loyalistes incluent quelque 120 soldats noirs sous le commandement du colonel Samuel Jarvis. Des centaines de Canadiens noirs s'engagent comme volontaires pendant les rébellions, donnant naissance à

⁴ Richard Pierpoint est né dans le Bondou (région actuelle du Sénégal) en 1744. Capturé en 1760, il est déporté en Amérique, avant d'être vendu à un officier britannique. Après une vingtaine d'années passées aux États-Unis, il a obtenu son émancipation en combattant au sein des Butler's Rangers, pendant la Révolution américaine. Lors de la guerre de 1812, à l'âge de 68 ans, Richard Pierpoint a soumis une pétition à l'armée pour assurer la création d'une unité d'hommes de couleur. Cette pétition permettrait de produire une liste des hommes noirs qui avaient juré de livrer bataille au sein de la région. Les afro-canadiens s'illustrent de fort belle manière à travers la bataille des Queenston Heights (octobre 1812), les campagnes de 1813 (mai-juin 1813) et la construction du fort Mississauga (décembre 1813 et printemps de 1814).

différentes unités de combat (connues collectivement sous le nom de Coloured Corps) à Chatham, à Toronto, à Hamilton, à Sandwich (Windsor) et le long de la frontière américaine dans la région de Niagara.

Au début du 19^e siècle, peu d'unités de miliciens dans le Haut-Canada comptaient des Noirs. Lorsque la Rébellion MacKenzie éclata, le gouvernement accueillit les hommes noirs au sein des forces provinciales. Le 11 décembre 1837, une proclamation de la milice autorisa les capitaines Thomas Runchey et James Sears d'établir un « Corps of Negroes ». Quatre jours plus tard, environ une cinquantaine de Noirs firent partie de ce Corps de miliciens. Le 6 mars 1838 : On félicite publiquement les Noirs du Haut-Canada. Au début du printemps de 1838, le lieutenant-gouverneur Sir Francis Bond Head prit la parole à la législature pour féliciter publiquement les Noirs du Haut-Canada pour leur loyauté et leur service lors des rébellions récentes. (Gilles LAPORTE, 2004, paragr.6-7).

Les soldats noirs ont également joué un rôle important lors de la rébellion du Haut-Canada (de 1837 à 1839). En tout, environ 1.000 hommes de la Milice noire qui ont combattu dans cinq compagnies ont aidé à arrêter la révolte, en prenant part à certains des incidents les plus importants, comme la bataille de Toronto⁵.

Il convient de retenir que certains Noirs canadiens ont eu un passé militaire, quant à la défense du territoire en servant dans les Forces armées canadiennes. Cependant, l'on peut

⁵ Anciens Combattants Canada, *Les Canadiens de race noire en uniforme - Une fière tradition : L'avant-Première Guerre mondiale*, 2017-03-24, <http://www.veterans.gc.ca/fra/remembrance/those-who-served/black-canadians-in-uniform/history> (Document consulté le 22 novembre 2017 à 02:02)

s'interroger si d'autres Noirs n'ont pas servi au sein des Forces armées canadiennes au cours de la première guerre mondiale entre 1914 et 1918 ?

2. Les afro canadiens et la Première Guerre mondiale (1914-1918)

Après une réaction enthousiaste et spontanée à s'enrôler au sein des forces expéditionnaires canadiennes, les soldats noirs canadiens vont être déployés sur les champs de bataille en Europe entre 1915 et 1918.

2.1. Une réaction enthousiaste et spontanée à servir le Canada en 1914

La mobilisation des Noirs canadiens en vue de leur enrôlement au sein des Forces armées canadiennes s'est faite avec des personnes de couleurs (noirs) venant d'horizons divers.

Au nombre des personnes de couleur, nous avons celles en provenance des États-Unis ou ayant une origine américaine. Elles constituent une bonne partie de ces soldats noirs. Dès le début des hostilités, les premiers noirs d'origine américaine à se faire enrôler étaient deux soldats noirs. De plus, ces derniers avaient une expérience militaire soit dans leur pays d'origine soit dans d'autres pays. En guise d'exemple, le soldat CONTINI Sébastien, né le 20 janvier 1892 à Los Angeles, Cal. (États-Unis d'Amérique), s'est enrôlé au sein de la 5th R.H.C (Royal Highlanders of Canada) en août 1914. Il a enregistré quatre années de service militaire avec la 3^{ème} Artillerie de campagne de

l'Armée américaine⁶. Quant à TOMLIN John Charles, né le 24 novembre 1898 à Watertown, Sth. Dakota aux États-Unis d'Amérique, la 102nd Regiment. R.M.R (Rocky Mountain Rangers) de Nelson, Colombie-Britannique fut son choix dès l'entame des hostilités en août 1914⁷.

Les Noirs natifs de l'Angleterre ne sont pas en reste. Ils se signalaient aussi dès les premières heures de la mobilisation générale et se font enrôler.

L'enrôlement des Noirs d'origine anglaise, s'est aussi fait à partir de 1914. L'on enregistre une trentaine de volontaires au début du conflit. Originaire d'Eston dans le comté de North Yorkshire au nord-est de l'Angleterre, TRAVERS Frederick Turnbull né le 01 janvier 1874⁸ et EBBUTT Frank né le 27 mars en 1892 à Birmingham England⁹ se sont fait

⁶ Bibliothèque et Archives Canada, *CONTINI Sebastian (931136)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9724 - 31, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 278191, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=113424> (Document consulté le 13 mai 2017 à 14:25)

⁷ Bibliothèque et Archives Canada, *TOMLIN John Charles (931777)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 1932 - 6, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 113424, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=278191> (Document consulté le 13 mai 2017 à 14:35)

⁸ Bibliothèque et Archives Canada, *TRAVERS Frederick Turnbull (931031)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9763 - 28, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 282420, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=282420> (Document consulté le 13 mai 2017 à 14:55)

⁹ Bibliothèque et Archives Canada, *EBBUTT Frank (931045)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 2815 - 48, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 370313, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre->

enrôler au Canada lors de la Grande Guerre dans le 107th (East Kootenay) Regiment à partir de novembre 1914 en Colombie-Britannique.

L'autre grande vague d'enrôlement fut celle des Noirs nés au Canada. Galvanisés par la ferveur patriotique qui prévaut partout dans le pays, ils se rendent progressivement dans les centres d'enrôlement du pays. La présence des Noirs natifs du Canada, est liée à l'esclavage dans ce pays. Ils sont nombreux ces personnes de couleurs ayant des parents ou grands-parents issus de cette traite négrière. PIERCE John Wesley, né le 30 mai 1889 à Falmouth à la Nouvelle-Écosse (Canada) s'est enrôlé dès 1915 dans le 81^{ème} Bataillon, CEC dès la création de ce bataillon le 10 Juillet 1915¹⁰.

D'autres communautés noires originaires de la British West Indies¹¹, ont manifesté leur volonté de se faire enrôler dans l'Armée canadienne afin de partir combattre en

mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=370313 (Document consulté le 13 mai 2017 à 15:25)

¹⁰ Bibliothèque et Archives Canada, *PIERCE John Wesley (931049)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 7824 - 50, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 577003, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=577003> (Document consulté le 13 mai 2017 à 15:45)

¹¹ (Nom du lieu) ancien nom des États des Caraïbes membres du Commonwealth: Bahamas, Barbade, Jamaïque, Trinité-et-Tobago, Antigua-et-Barbuda, Saint-Kitts-et-Nevis, Dominique, Grenade, Sainte-Lucie et Saint-Vincent les Grenadines; ainsi que les îles qui restent dépendantes du Royaume-Uni: Anguilla, les îles Caïmans, Montserrat, les îles Turques et Caïques et les îles Vierges britanniques. « British West Indies » in *Thefreedictionary*, <http://www.thefreedictionary.com/British+West+Indies> (Document consulté le 22 février 2017 à 17:05)

Europe. Pour les auteurs comme M. LABELLE, Serge LAROSE et V. PICHE (2010, paragr., 7 :

En 1796, 550 à 600 Marrons arrivent à Halifax, en Nouvelle-Écosse, après que les Britanniques tentent sans succès de les réduire en esclavage en Jamaïque. De 1800 à 1920, un petit nombre de Jamaïcains et de Barbadiens immigrèrent aussi au pays pour travailler dans les mines de Cap-Breton et de Sydney. (Voir Histoire des migrations de travail au Canada.) Avant 1960, les quelques immigrants originaires de la région antillaise arrivent des colonies britanniques, particulièrement la Barbade, la Jamaïque, Trinité et les Bermudes.

On précise à Samuel REESE, un Noir originaire de la Guyane britannique vivant à Truro, qu'il ne pourra être accepté dans les Forces armées que s'il recrute lui-même, préalablement, un certain nombre de soldats noirs. Simultanément, on le renvoie, pour s'enrôler, auprès du Commandant du 106^{ème} Bataillon, le Lieutenant-colonel W.H. ALLEN. Samuel REESE entre également en contact avec le révérend William A. WHITE pour obtenir de l'assistance. Ce dernier est alors pasteur de la Zion Baptist Church à Truro, et sollicite à son tour le Lieutenant-colonel ALLEN pour faciliter le processus d'enrôlement des jeunes noirs.

Le révérend WHITE donne verbalement son accord pour se mobiliser pour le recrutement des Noirs dans toute la Nouvelle-Écosse. (Lindsay RUCK, 2016).

Entre autres volontaires, l'on note la présence de trois noirs natifs de l'Afrique. En effet, lors de son interrogatoire, le 13 septembre 1916 à Montréal, Monsieur GURANA Moses originaire de Lagos au Nigeria et âgé de 19 ans apportait des réponses suite à l'interrogatoire de l'agent de recrutement en ces termes :

What is your surname? GURANA

What are your Christian names? MOSES

What is your present address? 172 St. Antoine, Montreal (Canada)

In what Town, Township or Parish, and in what country were you born?

Lagos, B.W. (Africa)¹².

À côté de ce nigérian de naissance, nous constatons selon les sources en notre possession, la présence aussi de deux autres africains d'origine sud-africaine. En l'occurrence, SOME Charlie, né en 1886 à Natal (Afrique). Il s'est enrôlé auprès du 2^{ème} Bataillon de construction le 13 janvier 1917 à Tay, N.S (Canada)¹³. Quant à SCHITA Valdo, né le 27 février 1888 en Afrique du Sud, il s'est engagé aussi le 24 novembre 1916 à Hamilton Ontario (Canada) au sein du même bataillon. Cependant, il a exercé plusieurs années de service militaire notamment six années dans l'Armée américaine¹⁴.

¹² Bibliothèque et Archives Canada, *GURANA Moses (931260)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 3890 – 22, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 431733, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=431733> (Document consulté le 02 février 2017 à 17:20)

¹³ Bibliothèque et Archives Canada, *SOME Charlie (931410)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9149 - 40, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 241681, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=241681>(Document consulté le 02 février 2017 à 17:50)

¹⁴ Bibliothèque et Archives Canada, *SCHITA Valdo (931643)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 8693 - 15, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 216585, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=216585>

.

Les Noirs d'origine norvégienne, ne sont pas en reste. Signalons qu'un grand nombre d'entre eux se signalent aux premières heures du recrutement pour la formation d'une Armée combattante. Quant aux immigrés noirs natifs de la Russie, ils se signalent dans cet élan de recrutement au sein de Forces armées canadiennes. Les Noirs natifs de l'Écosse (Royaume-Uni) sont aussi visibles dans les centres d'enrôlement canadiens.

Face à un tel engouement de personnes de couleurs en provenance d'horizons divers, nous allons montrer le statut social des Noirs canadiens.

2.2. Les soldats noirs canadiens sur les champs de bataille en Europe (1915-1918)

Les soldats noirs canadiens de la 1^{ère} Brigade d'infanterie à l'instar de leur frère d'arme de race blanche, participent aussi opérations militaires contre les allemands. L'arrivée au front des troupes canadiennes de la 1^{ère} Division se déroule dans la nuit du 2 au 3 mars 1915, dans le secteur d'Armentières-Fleurbaix non loin de la frontière belge. Elles partagent le secteur avec leurs homologues britanniques, soit des troupes appartenant aux 4^{ème} et 6^{ème} Divisions du IV^{ème} Corps d'Armée. Les Britanniques apprennent aux Canadiens les rudiments de la vie dans les tranchées, avant de les laisser à eux-mêmes, face aux Allemands. (Carl PEPIN, 2017, paragr. 1).

Composée de 12.000 fantassins, la division canadienne est engagée dans une lutte désespérée entre le 22 et le 25 avril 1915, moment le plus fort de cette seconde bataille d'Ypres. Pendant ces quatre journées, les Canadiens se battent de

manière quasi continuelle, ce qui laisse du temps aux britanniques pour se réorganiser et envoyer à leur tour des renforts afin de soulager le front canadien. Le gros de l'orage est passé au matin du 25 avril 1915, mais les canadiens restent dans le secteur deux journées de plus. (Carl PEPIN, 2017, paragr. 6).

ANDREWS Will Chester, soldat du 1^{er} Bataillon en est l'illustration de cet engagement de certains Noirs enrôlés et engagés dans le premier contingent parti se battre en Europe. Enrôlé le 23 septembre 1914 à Valcartier au Québec, il participe aux combats dans les environs de Saint-Julien dans le département de Rhône (France) le 25 avril 1915¹⁵.

Au cours de ce combat, il est victime d'une explosion de projectile allemand entraînant une commotion cérébrale. Le rapport médical d'ANDREWS Will Chester témoigne qu'il est victime d'une commotion causée par une explosion de coquille qui a affecté son estomac, il ne peut digérer aucune nourriture solide et il se plaint de douleurs agrippantes dans ses flancs de la colline de l'Hôpital Baillieu. Il a été transféré respectivement à l'hôpital des moines Horton le 12 août 1915 et à Shorncliffe Mil. Hôpital le 15 septembre 1915¹⁶.

Enfin la 9^{ème} Brigade d'infanterie rejoignit la division en février 1916, et comprenait les bataillons suivants : 43^{ème} (Winnipeg), 52^{ème} (Port Arthur), 58^{ème} (région de Niagara) et

¹⁵ Bibliothèque et Archives Canada, *ANDREWS Will Chester* (6105), RG 150, versement 1992-93/166, boîte 185 - 14, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », Numéro d'item : 10404, pp. 5-12, <http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B0185-S014> (Document consulté le 22 janvier 2018 à 15:35)

¹⁶ Bibliothèque et Archives Canada, *Medical Report on an Invalid*, [En ligne], p.50, <http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B6797-S064> (Document consulté le 18 janvier 2018 à 11:14)

60^{ème} (Montréal). Dès la fin de janvier 1916, on comptait 50.000 hommes de troupes canadiens sur les champs de bataille servant dans le Corps d'Armée canadien, faisant lui-même partie de la deuxième Armée britannique¹⁷.

BOSWELL John (matricule : 477047), un soldat noir canadien d'origine anglaise, est né le 01 octobre 1875 à Liverpool en Angleterre. Il a servi pendant douze ans dans le 1^{er} Bataillon du régiment du Sud de Lancashire. Il immigré au Canada et s'installe à Keewatin en Ontario où il se marie et travaille comme ouvrier. BOSWELL s'enrôle dans le Royal Canadian Regiment le 23 août 1915 à Halifax au Canada. Il débarque en Angleterre le 26 août 1915 où il s'entraîne pendant huit semaines au camp Shorncliffe. Arrivé en France le 02 novembre 1915, il exerce son service militaire durant quinze mois¹⁸.

Le registre de circonstances du décès de BASSETT Joseph Alburn (20150) affirme qu'il est auparavant signalé manquant, et est maintenant officiellement signalé mort de blessures (tête de blessure par balle) alors qu'il était prisonnier de guerre à la Feld Laz, Graincourt¹⁹. Ce soldat

¹⁷ Bibliothèque et Archives Canada, *Opcit.*, p.50, <http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B6797-S064> (Document consulté le 18 janvier 2018 à 11:14)

¹⁸ Bibliothèque et Archives Canada, *BASSETT Joseph Alburn (20150)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 495 - 9, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 28350, [En ligne], pp. 3-25-55, <http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B0495-S009> (Document consulté le 09 septembre 2018 à 22:43)

¹⁹ Bibliothèque et Archives Canada, *BASSETT Joseph Alburn (20150)*, « Registres de circonstances du décès, Première Guerre mondiale », Notice Mikán: 46246, Numéro du volume : 31829_B016716, p. 729, <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/archives-numerisees-grande-echelle/registres-circonstances-deces/Pages/item.aspx?PageID=29673> (Document consulté le 14 février 2018 à 23:13)

est mort officiellement le 20 octobre 1916 à Graincourt située dans le département du Pas-de-Calais et la région Hauts-de-France²⁰. Il appartenait à la Royal Canadian Regiment et à l'église wesleyenne²¹. Cependant, le registre des circonstances du décès de BASSETT Joseph Alburn ne nous renseigne pas sur le lieu de son enterrement, c'est-à-dire le cimetière ayant servi à sa sépulture. Certainement mort en prison à cause de l'infection de sa blessure et porté disparu à Graincourt en France.

L'autre aspect de la participation des Noirs à la Première Guerre mondiale, est le rôle joué dans les travaux de génie civil en Angleterre et en France entre 1917 et 1918. En effet, les membres du 2^{ème} Bataillon de construction ont été vite employés dans des détachements de travail chargés de creuser des tranchées pour les troupes qui s'entraînent à leur arrivée à Seaford en Angleterre. Ils ont contribué à construire et à entretenir aussi des routes au sein de leur camp. Ce travail est rendu nécessaire par l'expansion du camp de Seaford, qui est une importante base militaire

²⁰ Bibliothèque et Archives Canada, *BASSETT Joseph Alburn (20150), Opcit.*, p. 729, <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/archives-numerisees-grande-echelle/registres-circonstances-deces/Pages/item.aspx?PageID=29673> (Document consulté le 14 février 2018 à 23:17)

²¹ L'église wesleyenne a été fondée en 1968 lorsque l'église méthodiste wesleyenne et l'église Pilgrim Holiness ont fusionné. La nouvelle dénomination a été façonnée par l'appréciation des méthodistes wesleyens pour la structure associée à l'esprit d'entreprise des pèlerins. Le feu sacré dans le cœur des Wesleyens s'est enflammé au 18^{ème} siècle en Angleterre avec un prêtre de l'Église anglicane, John Wesley, qui a appelé les croyants chrétiens à s'engager dans une vie de sainteté et dans l'étude de la Parole de Dieu. Notre nom "Wesleyan" lui rend hommage.

The wesleyan church, *Our Story*, <https://www.wesleyan.org/about> (Document consulté le 26 mars 2018 à 21:50)

canadienne. (Mathias JOOST, 2016, p. 52). Les bataillons recevaient une formation supplémentaire à leur arrivée en Angleterre. En effet, le premier devoir du 2^{ème} Bataillon de construction était d'effectuer des tâches de travail partout où cela était nécessaire, leur arrivée en Angleterre signifiait qu'ils pouvaient accomplir des tâches importantes (telles que la plantation de pommes de terre) qui complétaient l'effort de guerre. Aussi important que fût le travail agricole, on peut se demander si les membres du 2^{ème} Bataillon de construction considéraient ces activités comme un travail de guerre vital. Considérant les craintes initiales que les canadiens d'origine africaine soient recrutés uniquement pour accomplir des tâches indésirables, conjuguées à la croyance qu'il y avait plus d'honneur et de gloire dans les rôles de combat, il est peu probable que les membres de l'unité soient heureux de planter des pommes de terre en Angleterre. (Mathias JOOST, 2016, p. 52).

Le soldat Nathaniel BOSWELL est parti avec le bataillon de la construction le 6 mars 1917 et a poursuivi son entraînement à Truro, en Nouvelle-Écosse, jusqu'au 26 mars 1917, date à laquelle l'unité s'est rendue à l'étranger. Il a été posté à Seaford, en Angleterre, pendant deux mois²². Le Caporal Edward Dan ELLIS et le soldat WARD, Raymond (R.) ont également eu une courte formation au camp de Seaford, en Angleterre.

Les opérations de construction et de maintenance se manifestent par un début des travaux à Jura en France allant de mai à décembre 1917. Les soldats noirs vont s'installer

²² Archives de la Première Guerre mondiale, « Boswell, Nathaniel S. », in *Gathering Our Heroes*, 2017, paragr.1, <http://gatheringourheroes.ca/hero/boswell-n-s/> (Document consulté le 16 novembre 2017 à 09:18)

dans la région de Jura dans les Alpes françaises où ils vont déployer leur expertise en matière de travaux de main-d'œuvre. En effet, les troupes, qui comptent 19 officiers et 605 hommes d'autres rangs, n'ont pas été autorisées à participer à une action, mais ont été chargées de missions d'assistance vitales. Attaché au Corps forestier canadien en France et à la frontière de la Suisse, les hommes de la 2^{ème} Compagnie de construction ont travaillé dur pour creuser des tranchées, réparer des routes et effectuer des travaux de ponts et de chemins de fer. (Mathias JOOST, 2016, p. 52).

En effet, le 17 mai 1917, l'unité reconfigurée, qui s'appelle désormais la 2^{ème} Compagnie de construction, quitte Folkestone à destination de Boulogne, en France. Elle arrive dans le Jura à 1 h le 20 mai; les troupes ont pris un repas à Abbeville le 18 mai et un seul repas le lendemain. (Mathias JOOST, 2016, pp. 52-53).

Le 22 mai 1917, 300 d'entre eux se sont vus attribuer des tâches telles que : abattre des arbres, couper des rondins, les transporter jusqu'à la scierie et travailler à la menuiserie. À ces tâches, s'ajoutent bientôt celles de préparer les produits de bois finis pour leur expédition. Les produits en question sont entre autres des traverses de chemin de fer, des planches et des pieux devant servir dans les tranchées. Le travail des soldats ne se limite pas à l'aide aux opérations forestières. (Mathias JOOST, 2016, p. 53).

L'un des besoins essentiels d'un camp est l'approvisionnement en eau. La 2^{ème} Compagnie de construction est chargée de s'assurer que le camp, qu'elle partage avec les compagnies forestières, a suffisamment d'eau pour la cuisine, la consommation et l'hygiène de plus de 1.300 hommes et surtout, pour les scieries. Pour s'assurer

que l'eau est acheminée vers le camp, il faut surveiller les postes d'alimentation d'eau et leurs pompes afin de détecter tout dommage ou toute fuite des conduites. Une série de pompes acheminent l'eau au sommet d'une pente de 1.500 pieds. (Mathias JOOST, 2016, p. 53).

Le transport est parmi les principaux rôles de la 2^{ème} Compagnie de construction, qui amène les rondins de la forêt, par les chemins forestiers, jusqu'aux scieries, pour ensuite transporter les produits finis jusqu'à la gare ferroviaire. (Mathias JOOST, 2016, p. 53).

Après, les débuts des travaux à Jura en France, force est de constater une continuité de ces mêmes travaux dans cette région entre septembre et décembre 1917.

Les travaux de construction se poursuivent en septembre. On ne sait pas dans quelle mesure les hommes de la 2^{ème} Compagnie de construction utiliseront la voie ferrée achevée, mais le Lieutenant-colonel SURTHERLAND affirme qu'ils l'ont fait.

Alors, l'unité compte 257 hommes, 2 vastes contingents y ayant été détachés en novembre et en décembre 1917. Ils sont répartis comme suit : 30 d'entre eux conduisent des camions, 50 travaillent dans différentes scieries, 50 sont affectés à des opérations de brousse et 30 à l'expédition, 15 sont cuisiniers, 20 sont employés ailleurs dans le district et le reste remplit différentes tâches. Ce dernier groupe est affecté à des tâches moins intéressantes, mais essentielles, comme celles liées au Mess ou encore les tâches de piquet à la barrière principale. Le travail associé aux produits du bois est incessant, et les hommes de la 2^{ème} Compagnie de construction sont choisis pour s'en charger. En raison des petits effectifs des compagnies forestières, chacune ne peut exploiter sa scierie pendant plus d'un quart de travail de 12

heures par jour. Durant la majeure partie du mois de juin 1917, la 2^{ème} Compagnie de construction fournit une équipe de nuit de quelque 65 hommes qui exploitent la scierie locale. En janvier 1918, une lettre du district N° 5 du CFC demandant davantage de résultats est lue aux hommes ; l'unité devra travailler la nuit et le dimanche. Le dimanche, les hommes ont tout de même un certain répit puisque le travail ne commence qu'après le service religieux plutôt qu'à 7 heures, comme les autres jours. Les soldats de l'unité aident la 21^{ème} Compagnie du CFC à établir un record de plus de 95.000 pieds-planches en 10 heures. Il est évident qu'ils n'ont pas pris à la légère la lettre leur demandant d'augmenter la cadence, et la production record témoigne de l'esprit de collaboration qui existe entre la 2^{ème} Compagnie de construction et les compagnies forestières qu'elle appuie. Les soldats de la 2^{ème} Compagnie doivent faire en sorte de préparer pour la coupe et de transporter rapidement un grand nombre de rondins. Les efforts et les plans ne sont pas tous consacrés à la production. (Mathias JOOST, 2016, pp. 54-55).

Conclusion

Au terme de ce travail, il convient de retenir que cette étude à consister à mettre en exergue l'engagement des soldats noirs à défendre le Canada lors des différentes guerres qui ont jalonnées un pan de l'histoire canadienne. Un engagement qui s'est traduit par leur participation aux rébellions du Canada (1837-1839) d'une part, et leur rôle à la Première Guerre mondiale (1914-1918) d'autre part. Il s'agit

d'une étude sur une communauté canadienne dite minorité visible en l'occurrence les soldats noirs canadiens qui comporte plusieurs aspects. Étudier l'emploi de ces soldats noirs canadiens sur les champs de bataille canadiens et européens. Cela revient aussi à aborder la question de l'implication de cette guerre sur la communauté noire canadienne.

Sources et bibliographie

Sources

- Anciens Combattants Canada, *Les Canadiens de race noire en uniforme - Une fière tradition : L'avant-Première Guerre mondiale*, 2017-03-24, <http://www.veterans.gc.ca/fra/remembrance/those-who-served/black-canadians-in-uniform/historyn> (Document consulté le 22 novembre 2017 à 02:02)
- Bibliothèque et Archives Canada, *SOME Charlie (931410)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9149 - 40, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 241681, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=241681> (Document consulté le 02 février 2017 à 17:50)
- RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9724 - 31, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 278191, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=113424> (Document consulté le 13 mai 2017 à 14:25)

- Bibliothèque et Archives Canada, *PIERCE John Wesley (931049)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 7824 - 50, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 577003, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=577003>
(Document consulté le 13 mai 2017 à 15:45)
- Bibliothèque et Archives Canada, *GURANA Moses (931260)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 3890 – 22, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 431733, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=431733>
(Document consulté le 02 février 2017 à 17:20)
- Bibliothèque et Archives Canada, *SOME Charlie (931410)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9149 - 40, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 241681, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=241681>
(Document consulté le 02 février 2017 à 17:50)
- Bibliothèque et Archives Canada, *SCHITA Valdo (931643)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 8693 - 15, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 216585, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=216585>
(Document consulté le 02 février 2017 à 18:20)
- Bibliothèque et Archives Canada, *ANDREWS Will Chester (6105)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 185 - 14, «

Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », Numéro d'item : 10404, pp. 5-12, <http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B0185-S014> (Document consulté le 22 janvier 2018 à 15:35)

Bibliothèque et Archives Canada, *BASSETT Joseph Alburn* (20150), RG 150, versement 1992-93/166, boîte 495 - 9, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 28350, [En ligne], pp. 3-25-55, <http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B0495-S009> (Document consulté le 09 septembre 2018 à 22:43)

Bibliothèque et Archives Canada, *BASSETT Joseph Alburn* (20150), « Registres de circonstances du décès, Première Guerre mondiale », Notice Mikan: 46246, Numéro du volume : 31829_B016716, p. 729, <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/archives-numerisees-grande-echelle/registres-circonstances-deces/Pages/item.aspx?PageID=29673> (Document consulté le 14 février 2018 à 23:13)

Archives de la Première Guerre mondiale, « Boswell, Nathaniel S. », in *Gathering Our Heroes*, 2017, paragr.1, <http://gatheringourheroes.ca/hero/boswell-n-s/> (Document consulté le 16 novembre 2017 à 09:18)

Bibliothèque et Archives Canada, *Medical Report on an Invalid*, [En ligne], p.50, <http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B6797-S064> (Document consulté le 18 janvier 2018 à 11:14)

Bibliothèque et Archives Canada, *TOMLIN John Charles* (931777), RG 150, versement 1992-93/166, boîte 1932 - 6, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 113424, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=278191> (Document consulté le 13 mai 2017 à 14:35)

- Bibliothèque et Archives Canada, *TRAVERS Frederick Turnbull (931031)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 9763 - 28, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 282420, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=282420> (Document consulté le 13 mai 2017 à 14:55)
- Bibliothèque et Archives Canada, *EBBUTT Frank (931045)*, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 2815 - 48, « Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918 », No 370313, [En ligne], <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=370313> (Document consulté le 13 mai 2017 à 15:25)

Bibliographie

- « Les Loyalistes noirs déposent une requête pour un peuplement entièrement composé de Noirs au Haut-Canada », in *L'Encyclopédie canadienne*, 2024, *Historica Canada*, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/chronologie/black-history> (Document consulté le 02 février 2017 à 22:15)
- AFUA Cooper, « Marie-Josèphe Angélique », in *L'Encyclopédie Canadienne*, 04 mars 2015, *Historica Canada*, www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/marie-joseph-angelique. Document consulté le 29 septembre 2024).

- Bibliothèque et Archives Canada, CONTINI Sebastian (931136),
BUCKNER Phillip A., « Rébellion du Haut-Canada », in
L'Encyclopédie Canadienne, 04 octobre 2019,
Historica Canada, 25 pargr.,
[www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rebellion-
du-haut-canada](http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rebellion-du-haut-canada) (Document consulté le 28 février 2024
à 23 : 53)
- CHANTALLYA Louis, « Le rôle méconnu des Afro-
Canadiens dans l'histoire du Canada », in
Francopresse, mercredi 14 février 2024 9:00, 25
pargr., [https://lecourrier.com/actualites-
nationales/2024/02/14/le-role-meconnu-des-
afro-canadiens-dans-lhistoire-du-canada/](https://lecourrier.com/actualites-nationales/2024/02/14/le-role-meconnu-des-afro-canadiens-dans-lhistoire-du-canada/)
(Document consulté le 20 février 2024 à 15 : 11)
- FOOT Richard, MCINTOSH Andrew « Rébellions de 1837-
1838 », in *L'Encyclopédie canadienne*, 4 octobre
2019,
[https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/art
icle/rebellions-de-1837](https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rebellions-de-1837) (Document consulté le 20
février 2024 à 18 : 08)
- JOOST Mathias, « 2^{ème} Bataillon de construction : historique
des opérations », in *Revue militaire canadienne*, Vol.
16, No 3, été 2016, pp. 52-59,
[http://www.journal.forces.gc.ca/vol16/no3/PD
F/CMJ163Fp51.pdf](http://www.journal.forces.gc.ca/vol16/no3/PDF/CMJ163Fp51.pdf) (Document consulté le 16
novembre 2017 à 10:21)
- LABELLE M., LAROSE Serge, PICHÉ V., « Canadiens
d'origine antillaise », *L'Encyclopédie Canadienne*, 13
décembre 2021, Historica Canada.
[www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/anti
llais](http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/antillais) (Document consulté le 04 mars 2024 à 17:20)
- LAPORTE Gilles, « Des Noirs dans l'armée anglaise pour
combattre les Patriotes de 1837-1838 », in *Les*

- Patriotes de 1837@1838*, 9 novembre 2004, paragr.6-7,
https://www.1837.qc.ca/1837.pl?out=article&pn_o=5451&cherche=ANALYSE (Document consulté le 16 novembre 2017 à 10:21)
- MARSH James H., « La prise de Détroit, guerre de 1812 », in *L'Encyclopédie Canadienne*, 04 mars 2015, *Historica Canada*, 10 paragr.,
www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-prise-de-detroit-guerre-de-1812 (Document consulté le 04 mars 2024 à 12 :14)
- NATASHA Henry, « Chemin de fer clandestin », in *L'Encyclopédie Canadienne*, 03 mars 2023, *Historica Canada*, 21 paragr.,
www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/chemin-de-fer-clandestin (Document consulté le 28 février 2024 à 15 :25)
- NATASHA Henry, « Droit de vote des Noirs au Canada », *L'Encyclopédie Canadienne* », 18 janvier 2016, *Historica Canada*, 20 paragr.,
www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/droit-de-vote-des-noirs (Document consulté le 28 février 2024 à 11 :18)
- NATASHA Henry, « Ségrégation raciale des Noirs au Canada », in *L'Encyclopédie Canadienne*, 08 septembre 2021, *Historica Canada*, 34 paragr.,
www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/segregation-raciale-des-noirs-au-canada (Document consulté le 28 février 2024 à 14 :30).
- NEWFIELD Gareth, « Le Coloured Corps : les Afro-Canadiens et la guerre de 1812 », in *L'Encyclopédie*

canadienne, 03/31/2011, 15 Pargr.,
<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/le-coloured-corps-les-afro-canadiens-et-la-guerre-de-1812/> (Document consulté le 01 mai 2016 à 21:00)

PEPIN Carl, 1914-1918. « La guerre du Canada: L'année 1915 et la seconde bataille d'Ypres », in *Centre canadien pour la grande guerre*, Février 2017, 20 paragr.,
<https://greatwarcentre.com/fr/2017/02/17/1914-1918-la-guerre-du-canada-2/> (Document consulté le 01 février 2018 à 10:11)

RUCK Lindsay, « 2^{ème} Bataillon de construction » in *L'Encyclopédie canadienne*, 06/10/16,
<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/no-2-construction-battalion/> (Document consulté le 02 février 2017 à 17:09)

TABITHA de Bruin, « Communautés noires au Canada », in *l'Encyclopédie Canadienne* », 27 juillet 2021, *Historica Canada*, 10 paragr.,
www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/noirs (Document consulté le 28 février 2024 à 08 :10)